


Emploi

# Le marché du travail en 2004 dans le Val-de-Marne : certains métiers en tension

*Les demandeurs d'emploi du Val-de-Marne sont plus jeunes et diplômés que les chômeurs franciliens. Plus du tiers d'entre eux recherche un emploi dans des métiers dits en tension, pour lesquels les chômeurs trouvent plus facilement un emploi. Les autres se répartissent en deux groupes : les métiers où la main-d'œuvre est plutôt peu qualifiée s'opposent aux métiers où le niveau de formation des demandeurs est très élevé.*

Jean-Luc DI NICOLA et Jean-Philippe MARTIN, Service études et diffusion

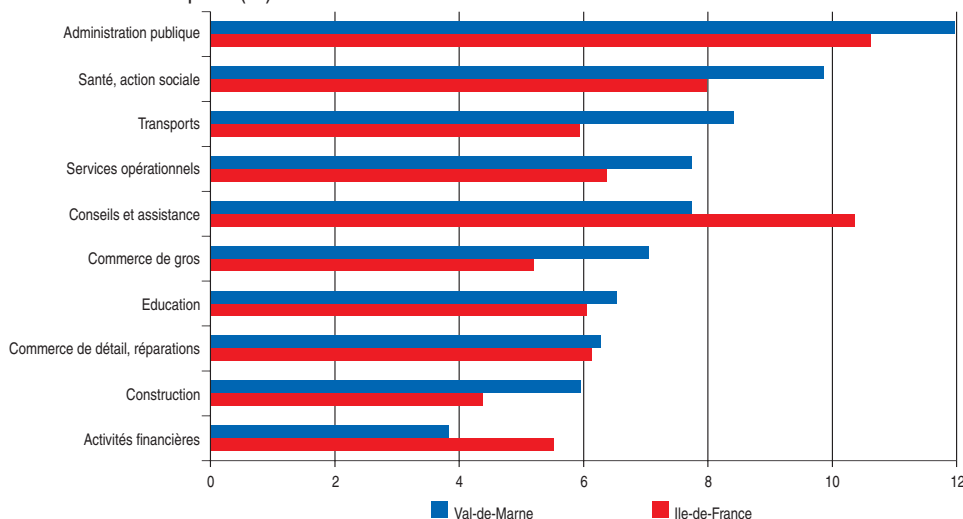
**D**ans le département, le secteur des services est dominant, à l'image de l'ensemble de l'Ile-de-France (70 % des emplois val-de-marnais). En revanche, l'emploi dans le Val-de-Marne est plus développé dans les secteurs de la construction, de

la santé-action sociale, du commerce de gros et des transports. A l'inverse, les activités de conseils et assistance sont moins présentes  1.

Au quatrième trimestre 2004, 9,6 % des actifs du Val-de-Marne recherchent un

emploi. Cette proportion est proche de celle des Franciliens. Le taux de tension est davantage en faveur de l'employeur que dans l'ensemble de la région (44 offres pour 100 demandes contre 63 en Ile-de-France). Cela provient du fait que la ville de Paris concentre une part importante des offres d'emploi franciliennes.

 1 Les dix premiers secteurs employeurs dans le Val-de-Marne Part des emplois (%)




Source : Insee, estimations annuelles d'emploi, 2004

## Des demandeurs d'emploi jeunes et diplômés

Fin 2004, 61 000 demandeurs d'emploi étaient inscrits à l'ANPE dans le Val-de-Marne. Les demandeurs d'emploi val-de-marnais sont majoritairement des hommes (52 %). Ils sont également plus jeunes que les actifs ayant un emploi (37 ans contre 40 ans pour les actifs occupés). Les demandeurs d'emploi ont 6 à 8 ans de moins que les actifs en poste dans les métiers des banques et assurances, des études et recherche, de la fonction publique et professions juridiques, et de la santé, action sociale, culturelle et sportive.


Les demandeurs d'emploi sont également plus diplômés que les actifs en poste : la moitié des chômeurs a ainsi un niveau de diplôme supérieur ou égal au baccalauréat contre 44 % des actifs en emploi. La moitié des demandeurs sont inscrits à l'ANPE depuis moins de 6 mois. Le premier motif d'inscription à l'ANPE est la fin du précédent contrat.

La majorité des demandeurs d'emploi du Val-de-Marne se concentre dans les métiers de la gestion, l'administration, le commerce, les services aux particuliers, et le tourisme et transports  2. Néanmoins, c'est dans les métiers de la communication, l'information, les spectacles, le tourisme et les transports, et les industries légères (bois, industries graphiques), que la demande d'emploi est la plus élevée (⇒■ Définitions).

Certains métiers sont davantage en tension que d'autres (⇒■ Définitions). Afin d'étudier ces tensions, les familles professionnelles ont donc été rassemblées en trois groupes en fonction d'indicateurs portant sur les caractéristiques des demandeurs d'emploi et du marché du travail (⇒■ Méthodologie).

## Des métiers en tension, généralement peu qualifiés

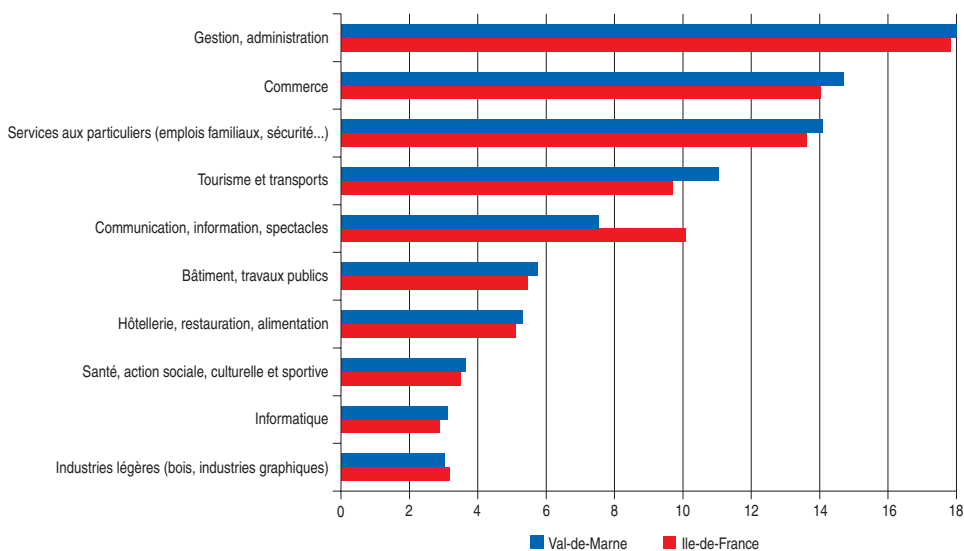
### Groupe A

Le premier groupe rassemble 22 000 demandeurs d'emploi répartis dans 33 familles professionnelles. Le nombre d'offres d'emploi dans ces métiers est très élevé par rapport au nombre de demandes : 72 offres pour 100 demandes, alors que ce taux de tension n'est que de 44 offres pour 100 demandes dans l'ensemble des métiers. Les besoins de recrutement des employeurs y sont beaucoup plus élevés que les demandes d'emploi inscrites à l'ANPE. En outre, ce marché du travail est assez fluide : les chômeurs retrouvent facilement un emploi et plus rapidement que pour d'autres métiers  3.

Mais, ces métiers font appel à des personnes beaucoup moins qualifiées que la moyenne : 72 % des chômeurs ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au BEP ou CAP. Cette proportion n'est que de un chômeur sur deux pour l'ensemble des métiers. Il s'agit, en re-

## 2 Les dix principaux métiers demandés

Part dans la demande totale d'emploi (%)



Source : ANPE - DEFM au 31/12/04

vanche, de métiers demandés par les jeunes : 21 % des demandeurs d'emploi ont moins de 25 ans, proportion supérieure à la moyenne (16 %).

On peut distinguer à l'intérieur de ce groupe deux types de métiers. D'une part, des métiers d'ouvriers, manuels et industriels, sont demandés plus particulièrement par les hommes. Ils appartiennent notamment au BTP et à la métallurgie, mais également à la maintenance et aux transports (conducteurs d'engins du BTP, conducteurs d'engins de traction et de levage, conducteurs de véhicules). Les métiers de la restauration et de l'hôtellerie y

sont également représentés (cuisiniers, boulangers-bouchers-charcutiers, employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie-restauration).

D'autre part, des métiers plus tertiaires sont demandés principalement par les femmes et les jeunes. Un chômeur sur trois dans ces métiers a moins de 25 ans. Le marché du travail y est très fluide. En outre, le chômage de longue durée y est faible : 27 % des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à l'ANPE, contre 33 % en moyenne. Il s'agit des métiers de l'action sociale et la santé (aides-soignants, infirmières/sages-femmes, médecins et assimilés), tout comme de

## Zoom sur quelques métiers en tension

### Métiers du BTP : ouvriers qualifiés du bâtiment second œuvre, ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment, techniciens du BTP, cadres du BTP

Depuis 1999, le nombre de demandeurs d'emploi a chuté dans ces métiers malgré la remontée du chômage observée depuis le retournement conjoncturel de la fin 2001. Seul le nombre de cadres du BTP au chômage a remonté dès le début 2001. Mais, il a ensuite baissé à partir de la fin 2002. C'est également dans ces métiers, avec ceux des techniciens du BTP, que le taux de tension a fortement monté à partir de 2004.

Quant à l'emploi, ces métiers ont perdu des effectifs depuis les années 1990, après une forte progression dans les années 1980 (sauf chez les ouvriers qualifiés du bâtiment second œuvre).

### Métiers de l'hôtellerie-restauration : boulangers-bouchers-charcutiers, cuisiniers, employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie-restauration

Entre 1999 et 2001, le nombre d'employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie-restauration au chômage a baissé, et a peu remonté par la suite. Le nombre de cuisiniers au chômage a légèrement diminué, conformément à l'évolution observée dans le département entre 1999 et 2005. Sur cette période, le taux de tension pour ces deux familles baisse un peu.

Entre 1982 et 1999, les emplois des cuisiniers et des employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie-restauration ont fortement augmenté alors que, sur cette même période, ceux des boulangers-bouchers-charcutiers chutent. Les emplois des cuisiniers progressent même davantage entre 1990 et 1999 qu'entre 1982 et 1990.

## Méthodologie

L'étude porte sur les demandeurs d'emploi de catégorie 1, 2, et 3 inscrits à l'ANPE au 31 décembre 2004, en dehors des activités réduites. Ils ont été répartis en 84 familles professionnelles, suivant le métier qu'ils recherchaient. Ces familles ont été regroupées par l'Insee en trois groupes homogènes, au moyen d'une méthode de classification ascendante hiérarchique, afin de constituer des profils-types de métiers.

Les variables utilisées pour construire cette classification caractérisent chaque famille professionnelle des demandeurs d'emploi. L'analyse multidimensionnelle a été réalisée à partir de onze indicateurs portant sur la structure par sexe et âge des demandeurs d'emploi, leur niveau de formation, leurs conditions d'inscription à l'ANPE, la durée du chômage et des indicateurs du marché du travail.

Indicateurs de la classification	Groupe A	Groupe B	Groupe C	Ensemble des métiers
<b>Nombre de familles professionnelles*</b>	<b>33</b>	<b>38</b>	<b>10</b>	<b>84</b>
<b>Nombre de demandeurs d'emploi*</b>	<b>22 009</b>	<b>26 440</b>	<b>12 200</b>	<b>61 241</b>
<b>Structure par sexe et âge des demandeurs d'emploi</b>				
Part des femmes (en %)	28,4	49,5	79,6	47,9
Part des moins de 25 ans (en %)	20,7	14,5	13,1	16,7
Part des plus de 50 ans (en %)	12,9	13,7	16,3	13,9
<b>Niveau de formation des demandeurs d'emploi</b>				
Part des niveaux de formation inférieure ou égale au CAP/BEP (en %)	71,7	21,1	76,0	50,0
Part des niveaux de formation supérieure ou égale à Bac+2 (en %)	9,7	55,5	7,4	28,9
<b>Conditions d'inscription à l'ANPE</b>				
Part des licenciements parmi les motifs d'inscription à l'ANPE (en %)	33,9	36,6	30,8	34,4
Part des fins de CDD et des fins d'intérim parmi les motifs d'inscription à l'ANPE (en %)	24,2	23,8	21,3	23,4
<b>Durée du chômage</b>				
Part des chômeurs inscrits depuis plus d'un an à l'ANPE (en %)	30,2	35,2	34,6	33,0
<b>Indicateurs du marché du travail</b>				
Taux de tension	0,73	0,32	0,37	0,44
Taux d'écoulement (en %)	65,5	61,8	63,2	65,9
Part des offres d'emploi de plus de six mois (en %)	46,7	70,6	52,2	53,7

\*les familles professionnelles des marins-pêcheurs, des ouvriers non-qualifiés du bois, et de la politique-clergé ont été exclues du champ de l'étude.

Source : ANPE, 2004

certaines métiers de la vente et du commerce (vendeurs et caissiers employés de libre-service).

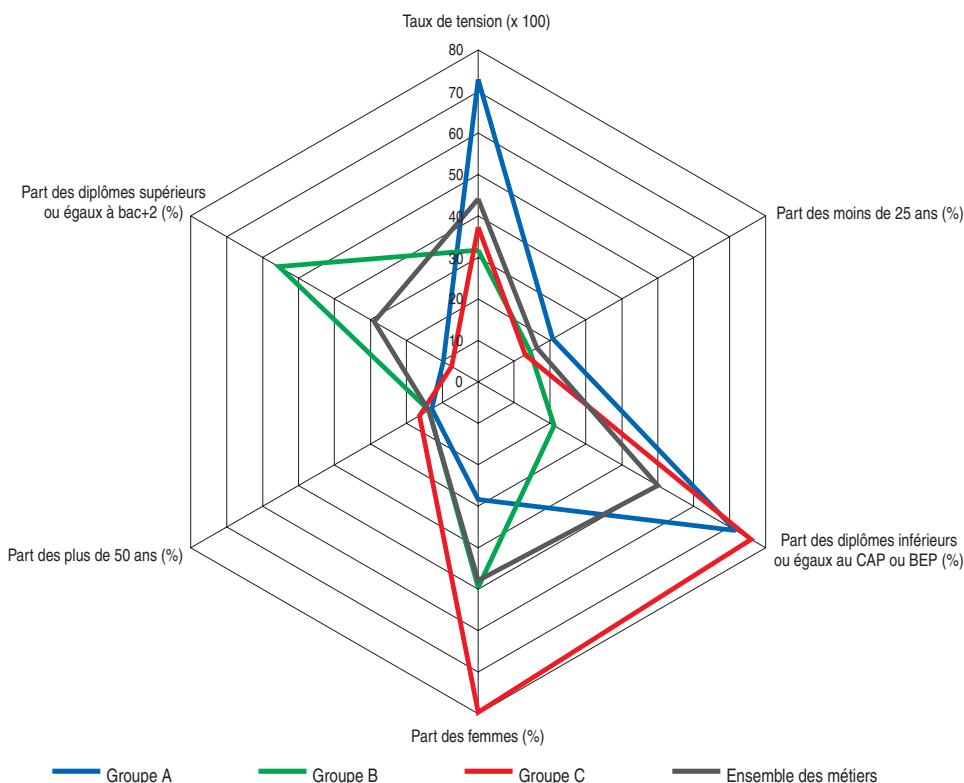
### Profil des trois groupes

## Des métiers qualifiés où la tension est faible

### Groupe B

Le deuxième groupe est le plus large : 38 familles professionnelles et 26 400 demandeurs d'emploi. Ces métiers se démarquent par leur faible taux de tension qui n'est que de 32 offres pour 100 demandes. La situation est donc peu avantageuse pour ces demandeurs d'emploi. Dans ce groupe, on trouve en particulier les métiers de la gestion-administration, de l'information, la communication-spectacles, et des banques et assurances.

Ces demandeurs d'emploi restent un peu plus longtemps inscrits à l'ANPE que ceux des autres métiers. En effet, les demandes non satisfaites sont un peu plus nombreuses que pour l'ensemble des métiers. Ce phénomène est



**Lecture :** la part des femmes dans l'ensemble des familles professionnelles est de 48 % et le taux de tension y est de 0,44.

Source : ANPE - DEFM au 31/12/04

## Définitions

Le champ couvert est l'ensemble des demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégories 1, 2 et 3 hors activités réduites, inscrits à l'ANPE au 31 décembre 2004. Cette définition est celle qui approche le mieux la notion de chômage au sens du Bureau International du Travail, qui est le taux de chômage diffusé régulièrement par l'Insee.

Les **familles professionnelles** correspondent à un regroupement de métiers. Elles sont constituées à partir des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) issues du recensement de la population, et du répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME) géré par l'ANPE.

Le **taux de demande d'emploi** mesure, pour un métier donné, le rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre d'emplois. Il peut s'apparenter en cela à un taux de chômage.

Le **taux de tension** désigne le rapport entre le nombre d'offres déposées dans l'année à l'ANPE et le nombre de demandes enregistrées dans le même temps : plus il est élevé, plus l'employeur connaît des difficultés pour satisfaire ses besoins de recrutement. Un métier en tension est donc un métier où le nombre d'offres d'emploi est important par rapport au nombre de demandes d'emploi.

Le **taux d'écoulement** est le rapport entre les demandes d'emploi toujours présentes en fin d'année et le potentiel des demandes d'emploi, c'est-à-dire la somme des demandes d'emploi enregistrées pendant l'année et des demandes d'emploi déjà présentes en début d'année. Une valeur élevée de cet indicateur indique qu'une forte proportion de demandes présentes 12 mois auparavant ou entrées dans l'année est sortie des fichiers de l'ANPE.

particulièrement caractéristique des métiers de la fonction publique et des professions juridiques.

Les demandeurs d'emploi de ce groupe sont très qualifiés. Plus de la moitié ont un niveau de formation supérieur ou égal à bac+2, alors qu'ils ne sont que 29 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi du Val-de-Marne. Les métiers où le niveau de formation est le plus élevé sont notamment les personnels des études et de la recherche, les enseignants, les professionnels du droit, les cadres administratifs comptables et financiers, et les techniciens et cadres de l'agriculture.

### Des métiers féminisés mais peu qualifiés

#### Groupe C

Ce dernier groupe est de taille plus modeste que les deux premiers : 10 familles professionnelles et 12 000 demandeurs d'emploi. Il ne rassemble que 20 % des demandeurs d'emploi

val-de-marnais. Le taux de tension y est proche de la moyenne.

On y trouve essentiellement des métiers des services aux particuliers (agents d'entretien, assistantes maternelles et aides à domicile, employés de maison, employés des services divers), mais également quelques métiers des industries textiles et graphiques (ouvriers du textile et du cuir, ouvriers des industries graphiques), ainsi que les employés administratifs.

Ces métiers sont demandés par une très forte proportion de femmes (près de 80 %) et des personnes à faible niveau de qualification. Plus des trois quarts des chômeurs ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au BEP ou CAP.

Les demandeurs d'emploi de ce groupe sont également plus âgés que la moyenne, puisqu'on y compte 16 % de personnes de plus de 50 ans et 13 % de moins de 25 ans (contre respectivement 14 % et 16 % pour l'ensemble des métiers).

Toutefois, les demandeurs d'emploi du Val-de-Marne ne trouveront pas forcément un emploi dans le département. De même, les entreprises val-de-marnaises ne recrutent pas nécessairement des chômeurs résidant dans le département. Il existe ainsi d'importantes connections entre le Val-de-Marne et les autres départements.

### Pour en savoir plus

**Maksud M., Niny B., Roy N.** : « Onze domaines professionnels en Ile-de-France - Ralentissement dans l'informatique et forte hausse des services aux particuliers », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 260, décembre 2005.

« Les tensions sur le marché du travail au 1<sup>er</sup> trimestre 2006 », publication du ministère du Travail.

[www.travail.gouv.fr/etudes-recherche-statistiques/etudes-recherche/publications-dares](http://www.travail.gouv.fr/etudes-recherche-statistiques/etudes-recherche/publications-dares)

Fiches sur le chômage et l'emploi pour quinze métiers dans le Val-de-Marne, disponibles sur le site du Centre d'Observation Pour l'Action économique du Val-de-Marne. [www.copac94.com](http://www.copac94.com)

INSTITUT NATIONAL  
DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le Bretonneux  
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication : Sylvie Marchand  
Comité de rédaction : Brigitte Belloc  
Rédactrice en chef : Corinne Martinez  
Secrétaire de rédaction : Françoise Beauflis  
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France  
Maquette : Nathalie Lebraud - Laure Omont  
Impression : S. N. Rafal

Gestion des abonnements : Agnès Vasseur  
Tél. : 01 30 96 90 75 - Fax : 01 30 96 90 67  
Vente par correspondance : Tél. : 01 30 96 90 56 - Fax : 01 30 96 90 27  
Internet : [www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)  
Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12  
Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09

ISSN 0984-4724  
Commission paritaire n° 2133 AD  
Code Sage 10627552

© Insee 2006

Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2006

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les 2 mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

[www.insee.fr/ile-de-france](http://www.insee.fr/ile-de-france)